

**Cette pièce est protégée par son dépôt à la SACD. Si sa lecture est libre, sa représentation publique est soumise à l'autorisation préalable de l'auteur, que vous pouvez joindre en allant sur la page lien de ce site**

## **LA DOULEUR DE VIVRE**

### **PERSONNAGES :**

**La femme** : Jeune, jolie, mais avec quelque chose de névrosé. Vêtue simplement d'une robe et d'un imperméable.

**L'homme** : Jeune, beau garçon, mais avec quelque chose de névrosé. Vêtu simplement d'un costume et d'un imperméable.

### **LIEU :**

Une scène nue avec, au milieu, un banc.

\*

*Arrivée de **l'homme** et de **la femme**, chacun d'un côté. Ils ne se voient pas ou feignent de ne pas se voir. Après s'être croisés, chacun s'expédie une gifle sur la joue. Ils disparaissent.*

*Retour de **l'homme** et de **la femme**, chacun d'un côté. Cette fois, ils se sont aperçus. Ils font un effort, en se croisant, pour garder les mains jointes. Après s'être croisés, ils ne peuvent résister et s'expédient chacun une nouvelle gifle bien claquante. Ils sortent.*

*Retour de **l'homme** et de **la femme**. Cette fois encore, ils se sont vus. Ils hésitent. Font des efforts pour garder les mains jointes et pour rester un moment sur scène sans se gifler. Puis, n'y tenant plus, ils s'expédient chacun une nouvelle gifle sur la joue, se croisent et sortent.*

*Retour de **l'homme** et de **la femme** comme à contrecœur, les mains jointes. Ils se figent en entrant, osant à peine regarder l'autre. Un temps. N'y tenant plus, ils se hâtent de traverser la scène en se donnant de multiples gifles. Ils se croisent ainsi, et sortent.*

*Un temps.*

*Retour de **la femme** sur scène. Elle fait quelques pas, les mains jointes. Soudain, elle s'expédie une nouvelle gifle. Elle observe autour d'elle, un peu inquiète, et s'en donne une autre. Même jeu, mais cette fois elle stoppe net la troisième gifle qui aurait dû partir, et tourne vivement le dos.*

*De l'autre côté, arrive **l'homme**. Celui-ci, un peu honteux, mains jointes, se fige un moment. Mais, il ne peut s'empêcher de laisser partir une nouvelle gifle. Il craint que celle-ci ne fût entendue par **la femme**, toujours de dos. Il fait des efforts pour se contenir, mais n'y réussit pas : une deuxième gifle lui échappe.*

*Il réussit pourtant à arrêter la troisième gifle qu'il menaçait de se donner. Il jette un*

*petit regard pitoyable à la femme. Comme elle fait mine de se tourner vers lui, il se hâte de lui tourner le dos.*

**La femme** *n'est pas allée jusqu'au bout de son mouvement. Elle est revenue dans sa position initiale. Tous deux, éloignés l'un de l'autre par une bonne largeur de la scène, se tournent ainsi le dos.*

*Un temps. Chacun est figé, mains jointes, à en avoir les bras qui tremblent. Ils se calment et, petit à petit, se retournent pour se faire face.*

*Ils échangent de pâles sourires. Puis brusquement l'homme laisse échapper une gifle qui claque sur sa joue. Presque au même moment, la femme fait de même.*

*Pâles sourires. Même jeu, mais c'est la femme qui a flanche en premier.*

*Pâles sourires. Même jeu, mais leurs gifles sont parties ensemble.*

*Un temps. Chacun parvient à réprimer quelque nouvelle gifle,*

**L'homme** *(intimidé ; joignant les mains) – Excusez-moi, mademoiselle...*

**La femme** *(même jeu) – Oui, monsieur ?*

**L'homme** – *Je... (il fait un pas vers elle) Je ne voudrais pas vous importuner...*

**La femme** – *Vous ne... (elle fait un pas vers lui) vous ne m'importunez pas, monsieur.*

**L'homme** *(il prend son courage à deux mains. Celles-ci fermement jointes, il se rapproche encore de la femme) – Je ne sais comment vous dire, mademoiselle...*

**La femme** *(faisant aussi des efforts pour vaincre sa timidité. Mains jointes ; se rapprochant de lui) – Je ne sais pas, monsieur...*

*Ils s'observent un temps. Puis, n'y tenant plus, ensemble, dans un même mouvement, ils se tournent subrepticement le dos pour s'expédier une gifle.*

**L'homme** *(se retournant vers elle ; mains jointes) – Je ne voudrais pas que vous pensiez...*

**La femme** *(se retournant lentement vers lui ; mains jointes) – Je ne pense pas, monsieur...*

**L'homme** *(torturé ; mains jointes) – Que je suis un de ces hommes...*

**La femme** *(timide ; mains jointes) – Un de ces hommes ?*

**L'homme** – *Qui abordent facilement les dames.*

**La femme** – *Je ne crois pas, monsieur.*

*Un temps ; ils s'observent timidement.*

**L'homme** *(se "jetant à l'eau" ; mains jointes) – Cela fait longtemps que je vous ai remarquée !*

**La femme** *(très intimidée ; mains jointes) – Vous m'avez remarquée, monsieur ?*

**L'homme** *(encouragé ; mains jointes) – Pardonnez-moi, mademoiselle... Vous observant, quelques fois...*

**La femme** *(même jeu) – Quelques fois ?*

**L'homme** – *Je devinais que vous et moi... tous les deux (il s'expédie furtivement une*

*gifle sur la joue)... nous pourrions avoir quelque chose en commun.*

**La femme** (*s'expédiant une gifle, à son tour*) – En commun, monsieur ?

*Ils s'observent timidement, puis, ensemble, ils se tournent de nouveau le dos. Peu de temps, cependant, mains jointes et sans s'expédier de gifles.*

**L'homme** (*se retournant ; mains jointes*) – En commun, mademoiselle !

**La femme** (*même jeu*) – Et que vous fait dire cela, monsieur ?

**L'homme** (*hésitant ; mains jointes*) – Je ne sais pas, mademoiselle. Vous observant seulement.

**La femme** (*un peu honteuse ; mains jointes*) – M'observant seulement ?

**L'homme** (*avec une ferveur timide ; mains jointes*) – Vous observant, mademoiselle !

**La femme** (*se dominant ; mains jointes*) – C'est étrange, monsieur.

**L'homme** (*pâle sourire*) – C'est étrange, n'est-ce pas ?

**La femme** (*même jeu*) – Quand m'avez-vous observée, monsieur ?

**L'homme** (*un peu gêné ; mains jointes*) – Dans la rue, mademoiselle. Nous sommes du même quartier...

**La femme** (*approuvant timidement*) – Nous sommes du même quartier.

**L'homme** (*sourire piteux ; mains jointes*) – Alors, n'est-ce pas... quelques fois, mademoiselle... vous regardant marcher devant moi...

**La femme** (*piquant de nouveau un fard ; mains jointes*) – Vous, marchant derrière moi...

**L'homme** (*détournant la tête*) – Derrière vous, chez le marchand...

**La femme** (*même jeu*) – Au marché. Devant vous...

**L'homme** (*la regardant*) – Quelques fois...

**La femme** (*même jeu*) – Quelques fois...

*Ils se retournent de nouveau. Dos à dos, ils serrent les poings et parviennent à ne pas se donner de gifles.*

**L'homme** (*se retournant vers la femme ; reprenant avec force, sans desserrer les poings*) – Des petits détails me sont alors apparus !

**La femme** (*plus charmée que honteuse, maintenant ; serrant les poings*) – Des petits détails...

**L'homme** (*avec un petit sourire piteux*) – Des petits détails charmants...

**La femme** (*même jeu*) – Charmants...

**L'homme** (*joignant les mains*) – Je ne sais comment vous dire... Il m'est apparu que vous et moi...

**La femme** (*même jeu*) – Moi et vous...

**L'homme** (*écartant les mains*) – Peut-être avons-nous les mêmes affinités ?

**La femme** (*même jeu*) – C'est important d'avoir les mêmes affinités.

*Ils se rendent compte qu'ils sont peut-être allés trop loin. Ils se détournent*

*brusquement. Dos à dos, ils s'expédient chacun, des deux mains, trois fois deux gifles sur les deux joues.*

*Ils reviennent, face à face, horriblement intimidés.*

**La femme** (*faisant un effort ; joignant les mains*) – C'est important d'avoir les mêmes affinités.

**L'homme** (*même jeu*) – N'est-ce pas ?

**La femme** – Oui.

**L'homme** – Ainsi... Pardonnez mon impudence...

**La femme** (*timidement indulgente*) – Oh...

**L'homme** (*lancé mais encore gêné ; poings serrés*) – Il m'est arrivé de remarquer... Oh, sans malice !

**La femme** (*rougissante ; se tordant les mains*) – Oh...

**L'homme** (*joignant les mains en une sorte de prière humble*) – Sans malice, je vous assure... Lorsque nous nous trouvions ensemble, dans un même endroit...

**La femme** (*bouleversée ; serrant les poings sur son cœur*) – Oh...

**L'homme** (*faisant un effort pour aller jusqu'au bout*) – Que, vous et moi, nous étions peut-être faits pour nous entendre.

*Tous deux, horriblement intimidés, lèvent les mains vers leurs visages, comme s'ils allaient se donner des gifles. Ils se contentent de se prendre la tête à deux mains et de se retourner vivement.*

*Au bout d'un court instant, ils reviennent face à face.*

**La femme** (*comprenant que c'est à elle de poursuivre ; mains se joignant*) – Nous nous trouvions ensemble dans un même endroit, monsieur ?

**L'homme** (*sourire pitoyable ; mains se joignant*) – Plusieurs fois, (*s'écartant de la femme pour faire face au public, poings serrés*) Ainsi, j'ose vous le dire... dernièrement... il y a deux jours à peine... chez le boulanger... j'étais si près de vous que je pouvais sentir votre parfum. Un parfum si discret, pourtant !

**La femme** (*rougissante ; se tordant les mains ; très bas*) – Si discret, pourtant...

**L'homme** (*reprenant, plein de ferveur ; les mains au ciel*) – Vous commandiez, comme toujours, ces petites pâtisseries délicates que l'on prend volontiers au goûter...

**La femme** (*une main, délicieusement gênée sur les lèvres*) – Volontiers...

**L'homme** (*poursuivant avec une sorte de fièvre contenue*) – Des éclairs au chocolat, des bouchées à la crème, des petits babas au rhum. . . .

**La femme** (*une deuxième main sur la bouche ; gourmande*) – Mmmm...

**L'homme** (*geste plein d'émotion*) – Et je me suis dit : c'est étrange, cette jeune fille ne prend jamais de tartes !

**La femme** (*approuvant avec timidité*) – Je n'aime pas les tartes, monsieur.

**L'homme** (*se tournant vers elle, sur un aveu gêné*) – Moi non plus, mademoiselle, je n'aime pas les tartes.

**La femme** (se détournant de lui ; une main sur la bouche ; à peine audible) – Je sais.  
*Elle se tourne alors vers l'homme qui hésite, intimidé par son audace. Il s'écarte pour faire face au public.*

**L'homme** (*poings collés aux hanches*) – Il m'est arrivé aussi de vous suivre jusqu'au restaurant.

**La femme** (*portant ses poings sur sa poitrine ; gênée*) – Oh...

**L'homme** (*se troublant ; joignant les mains ; vers elle*) – Sans le faire exprès, mademoiselle. (*revenant face au public, poings serrés*) Ainsi, dernièrement, pas plus tard qu'hier, j'ose vous le dire, je me trouvais dans cette charmante auberge où vous prenez, je le sais, vos repas du midi...

**La femme** (*mains comprimant son cœur*) – Du midi...

**L'homme** (*poursuivant avec une sorte de fièvre contenue*) – Votre goût si parfait vous faisait commander, comme toujours, les mets les plus exquis qu'il y avait au menu...

**La femme** (*mains évasées ; évoquant ce moment avec émotion*) – Andouillettes, pieds de porc, maquereaux au vin blanc...

**L'homme** (*geste plein de ferveur contenue*) – Et je me suis dit : c'est étrange, cette jeune fille ne prend jamais de soufflé !

**La femme** (*approuvant timidement*) – Je n'aime pas les soufflés, monsieur.

**L'homme** (*se tournant vers elle ; avec une ferveur contenue*) – Moi non plus, mademoiselle, je n'aime pas les soufflés !

**La femme** (*se détournant ; mains pendantes ; à peine audible*) – Je sais.

*L'homme hésite à poursuivre. Comme elle se tourne vers lui, ils osent à peine se regarder.*

**L'homme** (*prenant son élan ; se tournant vers le public en se pétrissant les cuisses*) – Je dois dire qu'il y a peu... ce matin, j'ose avouer... j'étais non loin de vous, en ce lieu le plus beau du quartier.

**La femme** (*joignant les mains sur sa poitrine ; avec émotion*) – Oh...

**L'homme** (*levant les mains avec une passion humble*) – Ce lieu où la nature la plus subtile peut seule rivaliser avec votre beauté. J'étais chez ce fleuriste, où chaque jour, je sais, les plus charmantes fleurs savent toucher votre cœur.

**La femme** (*se comprimant le cœur*) – Mon cœur...

**L'homme** (*évoquant la beauté par le regard et le geste*) – Hortensias, myosotis, clématites, azalées...

**La femme** (*faisant un pas vers lui ; même jeu*) – Bégonias, primevères, anémones et bleuets.

**L'homme** (*geste plein de passion contenue*) – Et je me suis dit : c'est étrange, cette jeune fille si coquette n'a jamais un regard pour les bouquets de violettes !

**La femme** (*approuvant doucement*) – Voyez-vous, cher monsieur, j'aime mieux les giroflées. (*elle se donne une gifle*)

**L'homme** (*avec une passion vive ; se tournant vers elle*) – Moi aussi, mademoiselle,

j'aime mieux les giroflées ! (*il se donne une gifle*)

**La femme** (*d'un mouvement plein d'allant ; avec force*) – Je sais !

**L'homme** (*stupéfait et ravi*) – Vous savez ?

**La femme** (*figée, sur un aveu*) – Moi aussi, monsieur, je vous ai remarqué.

**L'homme** (*serrant les poings*) – Vous m'avez remarqué ?

**La femme** (*tremblante*) – Moi aussi, je vous ai vu. Vous, marchant derrière moi.

**L'homme** (*bouleversé, figé*) – Vous marchiez devant moi...

**La femme** (*même jeu*) – Devant vous. Au marché.

**L'homme** (*même jeu*) – Derrière vous. Chez le marchand.

*Ils s'observent un instant. Leurs visages sont labourés par l'émotion. Soudain, ils se tournent le dos. Ils portent les mains à leurs visages, mais réussissent à ne pas se gifler.*

**L'homme** (*se retournant et s'agenouillant à moitié, mains jointes, devant la femme*) – Que me faut-il comprendre, mademoiselle ?

**La femme** (*se retournant; se tordant les mains*) – Qu'y a-t-il à comprendre, monsieur ?

**L'homme** (*se cognant la tête des deux poings*) – Vous le savez !

**La femme** (*s'agenouillant à moitié pour s'emparer de ses mains*) – Je crois le savoir, monsieur.

*L'homme et la femme restent ainsi, un instant, presque agenouillés. Puis ils commencent lentement à se lever. Leurs mains se joignent et se serrent.*

**L'homme** (*avec passion*) – Gardez-moi dans vos mains, mademoiselle.

**La femme** (*même jeu*) – Serrez-moi dans vos mains, monsieur.

*Ils sont debout, main dans la main, se dévorant des yeux.*

**L'homme** – Je me sens si bien dans vos mains, mademoiselle.

**La femme** – Et moi, si bien dans vos mains, monsieur.

**L'homme** – La force de vos doigts se communique aux miens.

**La femme** – Les battements de votre cœur parviennent jusqu'à moi.

*Sans se quitter du regard ni des mains, ils s'assoient sur le banc.*

**L'homme** – C'est un moment étrange, n'est-ce pas ?

**La femme** – C'est un moment magique.

**L'homme** – Depuis que je vous parle, je me sens parcouru d'un changement singulier.

**La femme** – La même métamorphose...

**L'homme** (*commençant à jouer avec les doigts de la femme*) – Depuis peu avec vous, et je suis plus léger, curieusement plus libre, plus fort, plus détaché.

**La femme** – Une chaleur merveilleuse, n'est-il pas ?

**L'homme** – Mon âme est toute baignée par un courant d'air pur.

**La femme** – Plus rien, autour de moi, que le bleu de l'azur.

**L'homme** – Une force nouvelle me dresse comme un ressort.

**La femme** – L'espoir se lève enfin avec ses reflets d'or.

**L'homme** – Ma peur s'est déchirée comme un horrible sac.

**La femme** – Et mon cœur se déplie comme un de ces chapeaux...

**L'homme** (*vivement*) – Gibus ! (*s'emparant fermement des mains de la femme*) Un de ces chapeaux Gibus, mademoiselle !

*Ils s'étreignent les mains.*

**La femme** (*avec une passion triste*) – Serrez-moi dans vos mains, monsieur.

**L'homme** (même jeu) – Gardez-moi dans vos mains, mademoiselle.

*Un temps. Ils sont émus. Puis l'homme se décide à conclure.*

**L'homme** – Est-il besoin de vous le dire, mademoiselle ?

**La femme** – Dites-le-moi quand même, monsieur.

**L'homme** (*posant une main aimante sur la joue de la femme ; tendrement*) – Je crois que j'ai pour vous ce tendre sentiment que l'on nomme l'amour.

**La femme** (*même jeu*) – Je crois que j'ai pour vous ce même sentiment que l'on nomme l'amour.

*Un temps, regards tendres, mains caressantes.*

**L'homme** (*tendrement*) – Je vous aime. (*il envoie une gifle à la femme*)

**La femme** (*tendrement*) – Dites-le-moi encore. (*elle lui retourne sa gifle*)

**L'homme** (*tendrement*) – Je vous aime. (*nouvelle gifle sur la joue de la femme*)

**La femme** (*tendrement*) – Dites-le-moi plus fort. (*elle lui retourne sa gifle*)

**L'homme** (*lui expédiant une autre gifle ; tendrement*) – Je vous aime !

**La femme** (*la lui retournant ; tendrement*) – Plus fort !

**L'homme** (*lui en collant une autre ; tendrement*) – Je vous aime !

**La femme** (*la lui retournant ; tendrement*) – Plus fort !

**L'homme** (*lui en collant une autre ; tendrement*) – Je vous aime !

*La lumière baisse tandis qu'ils continuent ainsi.*

**RIDEAU**